Dimanche 24 mars 2024

Dimanche des Rameaux et de la Passion - Année B

Le Sang du Christ crie vers le Ciel à chaque instant et jusqu'à la fin du monde. Le Sang du Christ crie continuellement vers le Ciel, et la Messe n'est rien d'autre que la manifestation sur la terre de ce mystère sacré, de ce mystère qui touche à l'éternité.

Le Sang du Christ crie vers le Ciel et Il attire à Lui toute l'humanité souffrante, toute l'humanité qui crie, elle aussi, vers Dieu, selon la parole de Jésus : *« Une fois élevé de terre, j'attirerai à Moi tous les hommes ».* Non seulement Il attire toute l'humanité mais Il représente toute l'humanité, le long cri des hommes depuis la nuit des temps. Il le représente devant son Père. *« Pendant les jours de sa vie terrestre, le Christ a présenté avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et parce qu'Il s'est soumis en tout, Il a été exaucé »* dit la lettre aux hébreux.

Le Sang du Christ, uni au sang de toutes les victimes et de tous les innocents du monde, crie vers le Ciel et Il unit même à Lui le sang de cette terre, de cette planète saccagée et usée par la folie des hommes. Tout cela crie vers le Ciel.

Mais le sang du Christ crie aussi vers le Ciel à cause de nos propres péchés, des tiens et des miens. Parce que nous ne répondons pas à l'amour, parce que nous ne prenons pas au sérieux la sainteté à laquelle Il nous appelle, parce que nous méprisons les autres et parce que, comme le disent souvent les enfants en confession : « Je crois être le meilleur ». Nous ne répondons pas à l'appel. Nous nous cachons comme Adam s'est caché dans le jardin après le péché originel, comme Caïn s'est caché après avoir tué son frère : « Où es-tu ? Le sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ! »

Quel mystère ! le Sang du Christ crie vers le Ciel à cause des péchés des hommes et en même temps Il crie vers le Ciel pour intercéder en faveur des pécheurs, en faveur de toute l'humanité.

Quel mystère ! En même temps Il souffre à cause de nous, et en même temps, Il est le bouclier qui nous protège.

Quel mystère ! « Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde », comme disait justement Blaise Pascal, et en même temps, Il est vainqueur de toute cette montagne de mal et Il nous introduit dans le pays de la Résurrection.

Frères et sœurs, il y a bien là de quoi méditer durant cette Semaine Sainte qui commence.

Ainsi soit-il.